

Eduquer nos enfants quand les médias sont rois

« Chez nous, le client est roi » pouvait-on lire dans certains magasins ou restaurants... ou encore « la Maison ne recule devant aucun sacrifice pour satisfaire son honorable clientèle » reprenant ainsi les meilleures phrases de nos BD favorites. Les parents savent mieux que moi à quel point ils sont confrontés quotidiennement à la délicate éducation de leurs têtes blondes. Chaque jour, il s'agit d'encourager, de stimuler, de permettre, d'interdire, d'aimer tout en interdisant, de faire des remarques, d'écouter... au milieu de 1001 soucis. L'éducation ne se fait pas de telle heure à telle heure, elle est une vie, une vie commune, impliquant des acteurs différents comme parents, professeurs, animateurs divers, groupes de jeunes... chacun y allant de ses conseils implicites ou explicites, montrant un certain type de vie, à travers des exemples vécus ou des contre-exemples ... Tous ces gens se parlent, peuvent s'interpeller les uns les autres, élaborer des pédagogies, se compléter, se nuancer, voire se corriger...

Le pédagogue invisible

Au gré des relations de toutes sortes vécues par les enfants, il y en a une qui n'est pas la moindre, la relation avec les médias. Elle semble parfois très personnelle à travers des personnages d'émissions pour enfants, même des nouvelles spécialement rédigées pour les enfants. Elle touche en tout cas personnellement à travers les dessins animés et autres programmes spéciaux. Au-delà des émissions pour enfants, les enfants regardent avec les adultes ... des choses adaptées ou non adaptées. Les psychologues s'interrogent régulièrement sur la pertinence de ce regard continu de la télévision qui prends des heures dans la vie familiale. Parce que là, pas de réaction possible avec les auteurs de dessins animés, avec les journalistes, avec les auteurs de séquences, avec ceux qui font les feuilletons ou les séries dites familiales qui véhiculent bien des choses. Pourtant ces séries qui mettent en évidence jeunes ou moins jeunes ont une influence considérable. Et la fiction des feuilletons n'est pas toujours si éloignée de nos réalités. Et nos réalités peuvent encore être influencées par les questions ou attitudes des héros. Ainsi, regardez combien les parents choisissent parfois les prénoms d'auteurs ou acteurs de séries pour leur enfant.

Quelle pédagogie ?

Quand j'interroge un responsable de chaîne de télévision commerciale sur son rôle éducatif, il me dit sans hésiter que ce ne sont pas les responsables des télévisions qui ont un rôle éducatif mais les parents et les professeurs. Sur une journée ordinaire, les enfants sont presque plus longtemps devant la télévision qu'en présence des parents. Imaginez ce qu'ils « avalent » pendant tout ce temps. Il m'est souvent dit que les enfants distinguent très bien la fiction de la réalité, et que la télévision joue un peu le rôle des romans qui meublent et développent l'imaginaire. Peut-être et tant mieux. Mais la télévision veut pourtant mettre le doigt sur la réalité, montrer que c'est vrai, et on sait aussi que certaines séries américaines ont suscité des comportements aberrants chez des enfants. Le jeu « le Maillon faible » produit par TF1 est un exemple de ce qu'on peut regretter en termes éducatifs. Les enfants ont déjà bien du mal à intégrer les maillons faibles de leurs classes ou groupes de jeux. Ici, cela devient un modèle ludique d'exclure celui qui a pu commettre une petite erreur !

La diversité des programmes, séries, informations et les messages ainsi véhiculés oblige les éducateurs à une attention éveillée et permanente.

Accompagner

Bien sûr, il semble vain de demander à des parents ou enfants de ne pas regarder la télévision, même si c'est le cas dans quelques familles qui utilisent le magnétoscope à fond pour éviter de tomber sous la domination de la télévision. Par contre, il est utile et nécessaire de parler, de parler beaucoup de ce que chacun a vu, du contenu et de l'évaluer pour en tirer les leçons avec les éducateurs réellement en charge des enfants. Je me réjouis quand j'entends que des instituteurs ou professeurs font parler les enfants de ce qu'ils ont vu à la télévision.

La télévision est parfois le baby sitter qui permet aux parents de faire la grasse matinée. Soit. On peut comprendre que des parents en aient besoin. En même temps, ils peuvent demander aux enfants ce qu'ils ont regardé, et quelle était l'histoire. Non en termes de censure, ce que les enfants détecteraient immédiatement, mais en terme d'accompagnement, d'intérêt. L'enfant vient volontiers montrer un dessin qu'il vient de réaliser, œuvre d'art de son point de vue... il racontera volontiers ce qu'il vient de voir.

Attitude citoyenne

Je ne dirai jamais assez que la télévision est un appareil électroménager comme un autre (reprenant une expression chère à Georges Konen, ancien directeur de la RTBF). Elle a un bouton pour l'allumer ou l'éteindre. Les adresses des chaînes de télévision sont connues ou peuvent être trouvées. Ecrire à un directeur de télévision ne le laisse pas indifférent, même s'il envoie peut-être une réponse jugée évasive. Ecrire pour encourager ou pour interpeller ! Le magnétoscope qui est présent dans la plupart des familles demande à être utilisé et permet un regard plus conscient d'émissions choisies et non subies.

Il s'agit donc en fait de détrôner les médias, et de les mettre dans le cercle convivial de la communauté citoyenne. Les médias sont portés à bout de bras par la finance de la publicité, et ce n'est pas un mal. La finance est le nerf de la guerre d'une société. Mais cette finance doit aussi pouvoir être interpellée. Je prônerai dès lors une humanisation des médias, une personnalisation de l'usage des médias pour qu'ils descendent de leur piédestal. La place prise en quelques années est disproportionnée par rapport aux autres occupations d'une journée, et je ne suis même pas sûr que ce soit toujours une bonne détente comme on le dit parfois en prétexte d'heures passées devant la lucarne.

Mais comme les parents peuvent avoir leurs émissions favorites, que les enfants aient les leurs, mais qu'on en parle !

Tommy Scholtes sj
Conseiller spirituel END
Secrétaire Commission chrétienne des médias et de la culture.